Le joli sort de la magicabine de Dr Troll

Le projet de Baptiste, Louis et Simon (à gauche) a bénéficié du soutien de Pierre Desbertrand de Contre-champ. Une fois inscrit, le spectateur se prépare pour trois à cinq minutes d'évasion magique. /Photos DDM, C.C.

L'essentiel

Après une présentation pour la mission départementale de la culture, la magicabine de Docteur Troll effectuait une nouvelle sortie de résidence ce jour à Comps-Lagranville. Ambiance.

Le téléphone portable de Jésus, la cassette vidéo des cours de théâtre de Steven Seagal, une cuillère pour manger de la soupe à l'infini… Sans en dévoiler plus sur les détournements visuels décalés de Docteur Troll et de ses acolytes (et difficilement descriptible), sa nouvelle trouvaille réserve de bien belles surprises. Et des moments d'humour, délivrés hier pour la première sortie publique du trio dans un jardin d'une maraîchère à Cassagnes-Bégonhès. Une initiative de l'association Contre-champ qui accompagne le projet.

Un photomaton pour 200 personnes

Inspirée d'une œuvre du photographe JR (à qui l'on doit le film « Women are heroes »), la magicabine conçue par Baptiste Arnaud propose de dépoussiérer la magie à l'ancienne. Imaginée il y a deux ans, elle propose, au spectateur, inscrit au préalable sur le registre, de pénétrer à deux ou trois pendant trois à cinq minutes au cœur d'un photomaton où s'agitent des mains habiles.

« 30 à 40 tours s'alternent à l'intérieur. Et la magicabine est réalisée pour offrir cinq heures de show sur place pour une jauge de 200 personnes », détaille Simon Tapin, qui tient le fameux registre.

Pour mener à bien cette création, outre ce conservateur à l'accoutrement particulier, le docteur Troll s'est entouré d'Aveyronnais avec qui il a déjà collaboré dans le passé : le menuisier Olivier Foissac, de Taurines pour la structure, Nelly Rouquette pour la peinture, le technicien Louis Tandeau et un musico-thérapeute de Montauban.

> 30 à 40 tours s'alternent à l'intérieur. La magicabine est réalisée pour offrir cinq heures de show

Avant cette présentation dans le Lévézou, les artistes ont peaufiné la mise en scène au Pays Basque et ont pu jouer dans des conditions de festival à Valence.

Voilà pour l'intérieur. À l'extérieur, en attendant son tour, le visiteur peut ouvrir les tiroirs de commodes recelant d'objets pour le moins insolites. Succès garanti auprès des plus jeunes, qui pourront d'ailleurs se rattraper cet après-midi dans la cour de l'école de Comps-Lagranville dès 16 heures ou mercredi prochain à Salmiech. Sans oublier Cap Mômes le 20 juillet ou Rire Onet en septembre.

« Notre but ? l'amener partout puisque nous l'avons conçu sans alimentation électrique », poursuit Simon. Quitte, pourquoi pas à le montrer à JR. La boucle serait bouclée.

Carine Caussieu

Deux autres résidences pour Contre-champ d'ici l'été

L'association qui œuvre pour la culture au cœur du Lévézou sera de retour du 27 mai au 1er juin avec résidence et sortie de résidence en compagnie des fakirs burlesque les Fabulouze. Puis du 17 au 23 juin, place à la voltige avec la troupe les mains sales qui se produiront à Villefranche-de-Panat le jour du centenaire de l'école publique du village.